

Affaire n°2022-5837
Eléments Complémentaires
au formulaire Cerfa n° 14734*03

**Dossier d'examen au Cas par cas au titre de l'article
L 122-1 du Code de l'Environnement**



RD 31 – Demi-Échangeur de la Mine
Commune de LA BACONNIÈRE

Février 2022

Table des matières

I.	Références.....	3
II.	Haies supprimées	3
III.	Zones humides	4
1.	Fonctionnalités écologiques des zones remblayées	4
2.	Localisation mesures compensatoires	6
IV.	Busage d'un ruisseau.....	6
1.	Incidences potentielles aux fonctionnalités du ruisseau ?.....	6
V.	Rubrique 6.4 : Mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire ses effets négatifs notables sur l'environnement.	8
VI.	Bassin de rétention.....	10
1.	Nouveau périmètre du bassin	10
2.	Mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire ses effets négatifs notables sur l'environnement	11
VII.	Trafics et nuisances potentielles	11
1.	Trafic VC 201.....	11
2.	Trafic RD 31	11
3.	Nuisances potentielles	12
VIII.	Surface de culture	13
IX.	Surface du projet.....	13
X.	Voie de liaison	13

I. Références

Courrier DREAL de demande de compléments au formulaire CERFA du 14 janvier 2022.

Maitre d'ouvrage :

Conseil départemental de la Mayenne
Direction des infrastructures
39 rue Mazagran 53014 LAVAL Cedex

martine.lenain@lamayenne.fr

dominique.nairiere@lamayenne.fr

Maitre d'œuvre études et travaux :

Conseil départemental de la Mayenne
Direction des infrastructures – Direction des
Grands projets

39 Rue Mazagran 53014 LAVAL Cedex

etudesroutieres@lamayenne.fr

téléphone : 02 43 66 54 30

II. Haies supprimées

175 m de haies seront supprimés.

Ces haies ont été plantées lors de l'aménagement de la déviation de La Baconnière en 2009.

Le projet de la déviation de La Baconnière a été déclaré d'utilité publique en février 2004 sur la base d'une étude d'impact et d'un dossier déposé en instruction en juillet 2003.

Les éléments conclusifs du volet d'étude d'impact de ce dossier est le suivant : « *Aucun élément ne mérite de mesure compensatoire* ».

Les haies plantées font donc partie du projet paysager de l'aménagement. Elles peuvent par conséquent être reconstituées à un autre emplacement. Leur constitution est définie dans l'extrait du dossier projet de la déviation de 2006 ci-dessous :

Extrait dossier projet 2006 :

2.2. Constitution des haies bocagères

Les haies bocagères sont formées d'une succession de plantes rustiques couramment rencontrée dans les haies bordant la déviation.

Leur plantation implique la constitution de séquences définissant l'emplacement des végétaux, séquences qui se succèdent régulièrement le long des zones à planter. Deux séquences composées des même végétaux mais disposés différemment, sont définies de façon à ce que la répétition des végétaux ne se lise pas trop dans le paysage. Ces deux séquences se succèdent l'une à l'autre le long du linéaire de haie bocagère.

Une haie bocagère se compose d'1 bande de végétaux plantés sur 1m. Les haies sont espacées l'une de l'autre de 5m pour permettre le passage des engins d'entretien. Les séquences font 12m de long et sont composées de 2 arbres de grand développement qui constitueront la strate haute de la future haie, 2 arbres de développement moyen qui constitueront la strate intermédiaire et 8 arbustes et arbrisseaux qui constitueront la strate basse.

Liste des végétaux composant les haies bocagères

Arbres de grand développement (de 20 à 30m)

Fe	Fraxinus excelsior	frêne commun
Qr	Quercus robur	chêne pédonculé

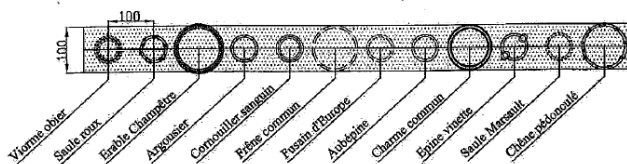
Arbres de petit développement (de 8 à 15m)

Ac	Acer campestre	Erable champêtre
Cb	Carpinus betulus	Charme commun

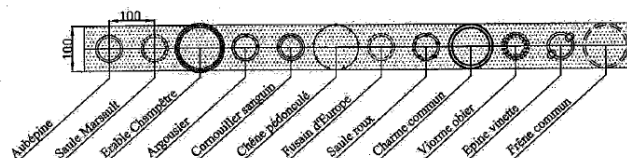
Arbustes (1.5 à 3m)

Cm	Crataegus monogyna	Aubépine
Sc	Salix caprea	Saule marsault
Sa	Salix atrocinerea	Saule roux
Hr	Hyppophae rhamnoides	Argousier
Cs	Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin
Ee	Euonymus europeus	Fusain d'Europe
Ps	Prunus spinosa	Epine vinette
Vo	Viburnum opulus	Viorne obier

Première séquence de plantations. Bande de 12m de longueur



Seconde séquence de plantations. Bande de 12m de longueur



Concernant l'enjeu écologique, un écologue du bureau d'études SCE est intervenu sur deux périodes entre septembre et décembre 2021 permettant de caractériser les haies.

Au vu des investigations sur les différentes thématiques, il est conclu la classification en enjeu faible de ces plantations.



Haies supprimées

III. Zones humides

1. Fonctionnalités écologiques des zones remblayées

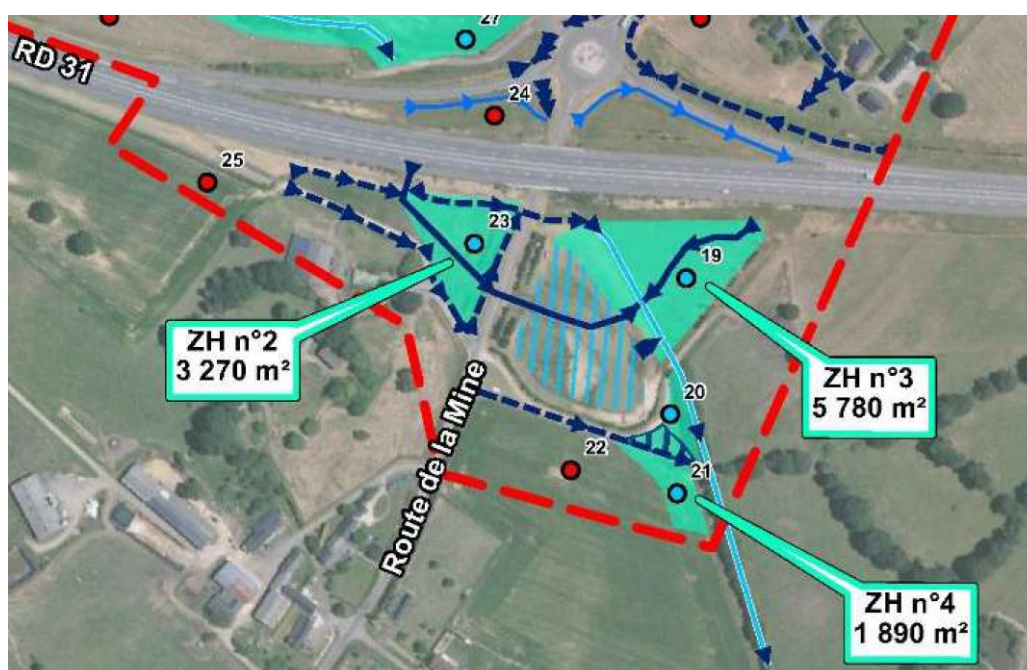
Les investigations pédologiques ont permis une analyse dans de bonnes conditions. Les sondages ont été réalisés et positionnés en fonction de la géomorphologie et de la topographie du secteur d'étude.

Sur la globalité de la zone d'étude environnementale, 75 sondages pédologiques ont été réalisés :

- 41 sont caractéristiques des sols de zones humides au regard de l'arrêté du 1^{er} octobre 2009, avec des traits rédoxiques apparaissant avant 25 cm, et s'intensifiant en profondeur, jusqu'à au moins 50 cm (classe Va et Vb du tableau GEPPA).
- 34 ne sont pas caractéristiques de sols de zones humides au regard de l'arrêté du 1^{er} octobre 2009 :
 - 29 présentent des traits rédoxiques apparaissant à trop grande profondeur, sans présence de gley à partir de 80 cm (classe IIIb, IVa et IVc du tableau GEPPA).
 - 5 refus de tarière, avant 50 cm, liés à la présence de remblai (hors classe du tableau GEPPA)
 - 1 refus de tarière à 60 cm, lié à la présence de remblai, avec l'absence de traits rédoxiques auparavant (hors classe du tableau GEPPA).

Les zones humides du fond de vallée **côté bourg** présentent l'enjeu le plus important avec des fonctionnalités de rétention, soutien de la nappe et support de biodiversité alors que les zones humides **côté ouest (sous le projet)** présentent simplement des fonctionnalités de rétention.

Sur la zone du projet, 7 sondages pédologiques (n°19 à 25) ont été réalisés suivant la localisation et la description ci-dessous :



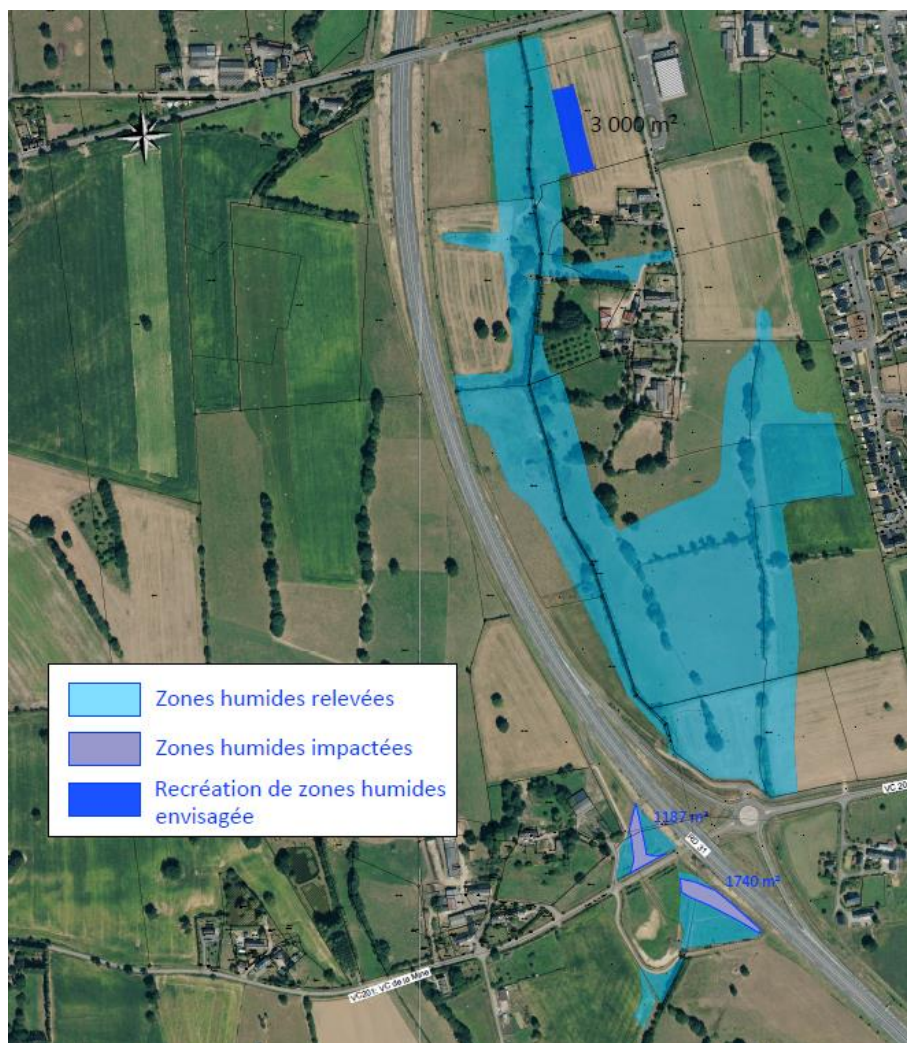
Localisation des sondages pédologiques réalisés

N° sondage	Sondage caractéristique d'une zone humide	Classe GEPPA	Profondeur d'apparition des traits rédoxiques (cm)	Profondeur du sondage (cm)	Observations
19	Oui	Vb	20	80	
20	Oui	Vb	20	60	
21	Oui	Vb	10	80	
22	Non	IVc	40	80	
23	Oui	Va	20	50	Refus de tarière (remblai) – traces dès 20 cm

N° sondage	Sondage caractéristique d'une zone humide	Classe GEPPA	Profondeur d'apparition des traits rédoxiques (cm)	Profondeur du sondage (cm)	Observations
24	Non		10	50	Refus de tarrière (remblai) à 45 cm mais très marqué dès le début
25	Non	IVc	40	80	Traces à 45 cm

2. Localisation mesures compensatoires

La zone de compensation pour les zones humide qui sera proposée au dossier loi sur l'eau est définie sur le plan ci-dessous :



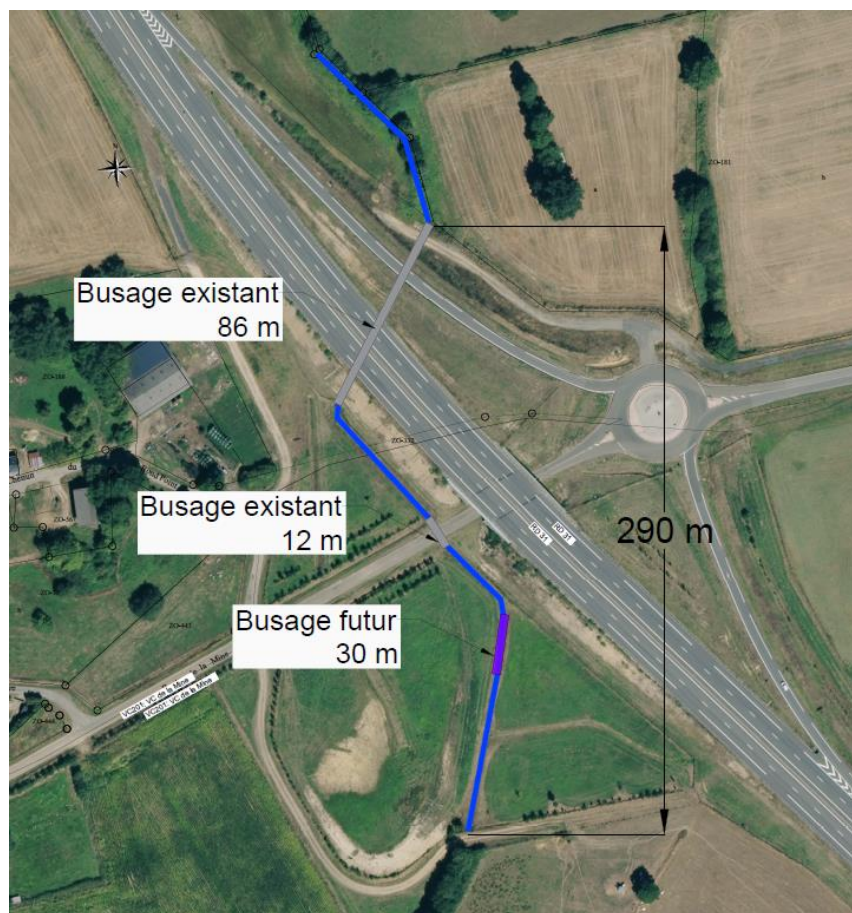
IV. Busage d'un ruisseau

1. Incidences potentielles aux fonctionnalités du ruisseau ?

Le cours d'eau de la zone est un cours d'eau qui a été canalisé en plusieurs points lors de l'aménagement de la RD31 et dévié lors des travaux réalisés pour le contournement du bassin de rétention.

L'incidence principale sur le cours d'eau est le busage mis en place pour le franchissement des bretelles. Les berges du ruisseau ont aujourd'hui des caractéristiques communes. Aucune plantation n'est présente en rive.

Sur cette partie de la zone, le ruisseau est busé sur 98 m sur une section de 290 m entre l'entrée sous la RD 31 et le rejet dans ce ruisseau après le bassin de rétention. A ce titre, l'intérêt écologique apparaît limité.



Le projet prévoit le busage de 30 m complémentaire. Le fractionnement écologique existe déjà sur ce ruisseau sachant que le pourcentage de busage représente 10% de plus sur la section de 290 m.

Afin de limiter ce fractionnement, les préconisations d'aménagement du cours d'eau suivantes seront respectées :

- busage de longueur strictement nécessaire à la longueur du talus supporté,
- mise en place d'un dalot, et non d'un busage,
- enterrement du dalot de 30 cm afin de permettre la reconstitution du lit du ruisseau,
- dimensionnement permettant la réalisation d'une continuité petite faune de type banquettes,

Sur le secteur, le ruisseau « aménagé » restera à 90 % dans sa situation existante sur 260 m dont 98 m busés.

L'incidence sur le ruisseau sera donc minimisée.

V. Rubrique 6.4 : Mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire ses effets négatifs notables sur l'environnement.

Le projet s'inscrit dans la démarche ERC et applique les trois grands axes de conception définis : Eviter, Réduire, Compenser.

Eviter

Les bretelles d'échangeur répondent aux normes géométriques de l'Instruction sur les conditions techniques d'aménagement des autoroutes de liaison (ICTAAL). Compte tenu des rayons et dimensionnements imposés, les raccordements et le carrefour giratoire de jonction ne peuvent faire l'objet de plusieurs variantes d'aménagement en dehors des zones humides répertoriées.

L'évitement des zones humides situées en contre-bas de la zone côté ouest est donc impossible.

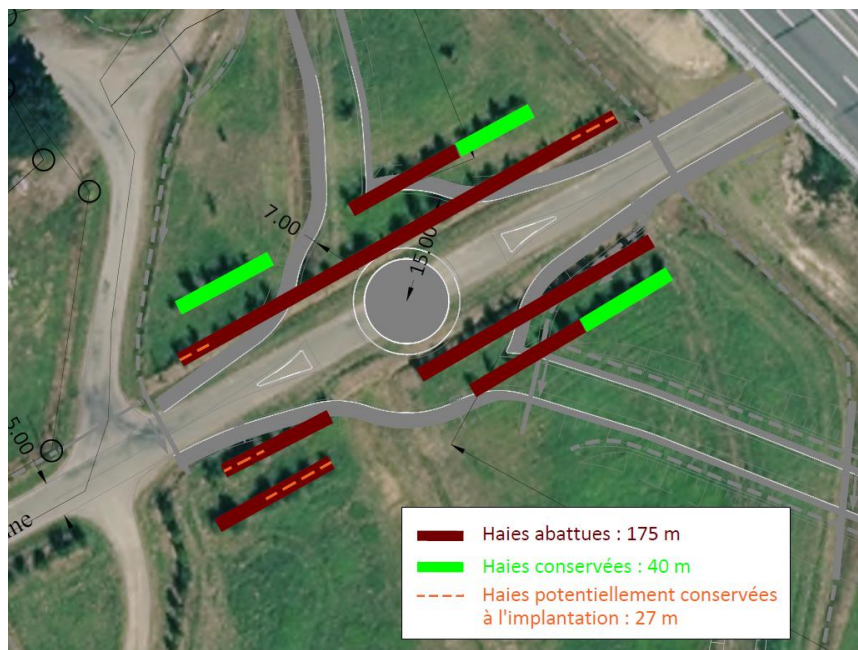
De même, les haies situées en bordure de la VC 201 ne pourront être évitées pour réaliser le raccordement du giratoire.

Réduire

Dans la démarche, malgré une impossibilité de décalage du projet et ainsi éviter ces zones, le maître d'ouvrage a donc cherché à adapter le tracé afin de réduire au strict nécessaire les surfaces de zones humides remblayées et le linéaire de haies abattues.

En premier lieu, le rayon du giratoire de raccordement est de 15 m. Conformément au guide des carrefours interurbains, le rayon minimum a été appliqué afin de diminuer l'empreinte du giratoire.

Afin de réduire le linéaire d'abattage de haies, le maître d'ouvrage conserve les extrémités des bandes de plantations existantes. Ainsi, 40 m de haies sont épargnés.



Durant les travaux et l'implantation du projet sur site, les linéaires détruits pourront encore être diminués (environ 27 m repérés en orange sur le plan).

Par ailleurs, les talus en remblai des bretelles d'accès créées seront minimisés au strict nécessaire de la voie portée et des normes de respect des zones de sécurité routière (4 m de zone de sécurité sur les bretelles d'accès en 2x2 voies). Cet élément de conception permet de minimiser l'emprise dans les zones humides. Les espaces entre la 2x2 voies et les bretelles ne seront pas comblés.

Cette mesure permet également de réduire la longueur de busage nécessaire du ruisseau.

Compenser

Malgré les adaptations et les réductions des impacts sur les zones humides, celles-ci restent touchées sur une surface de 2 927 m². Cette surface sera compensée et recrée à 100% de la surface impactée.

Une surface de zone humide de 3 000 m² sera donc recrée telle que proposée au paragraphe III.2.

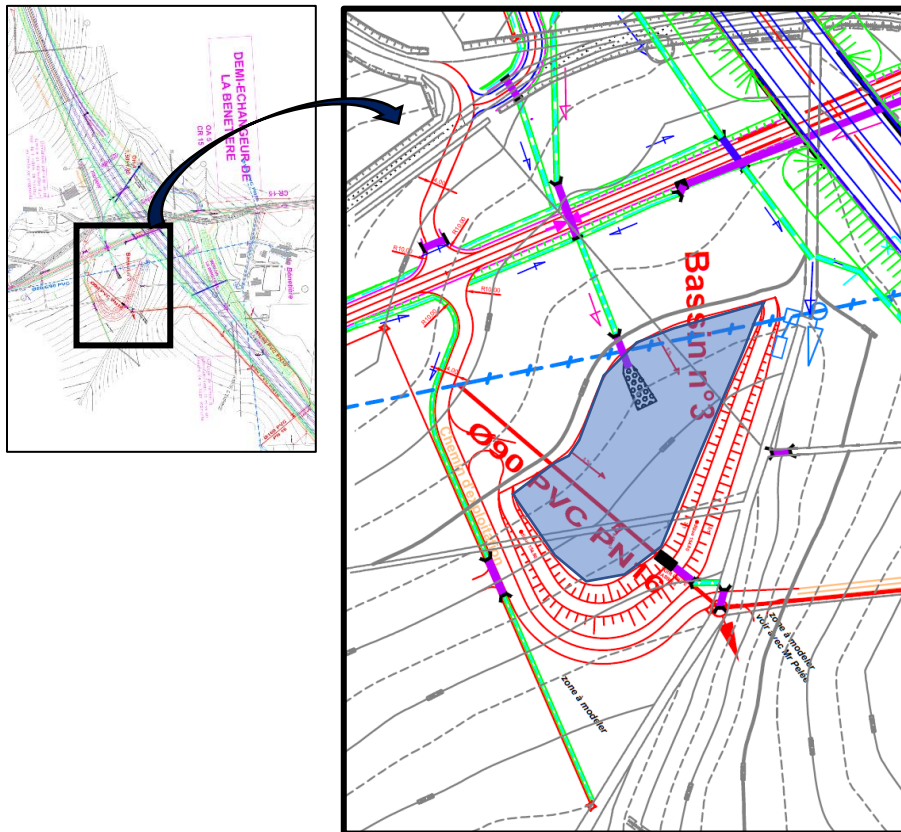
Le linéaire de haie abattu sera réduit au strict nécessaire au moment de l'implantation du projet sur le terrain. Des plantations seront mises en œuvre suivant le plan ci-dessous.



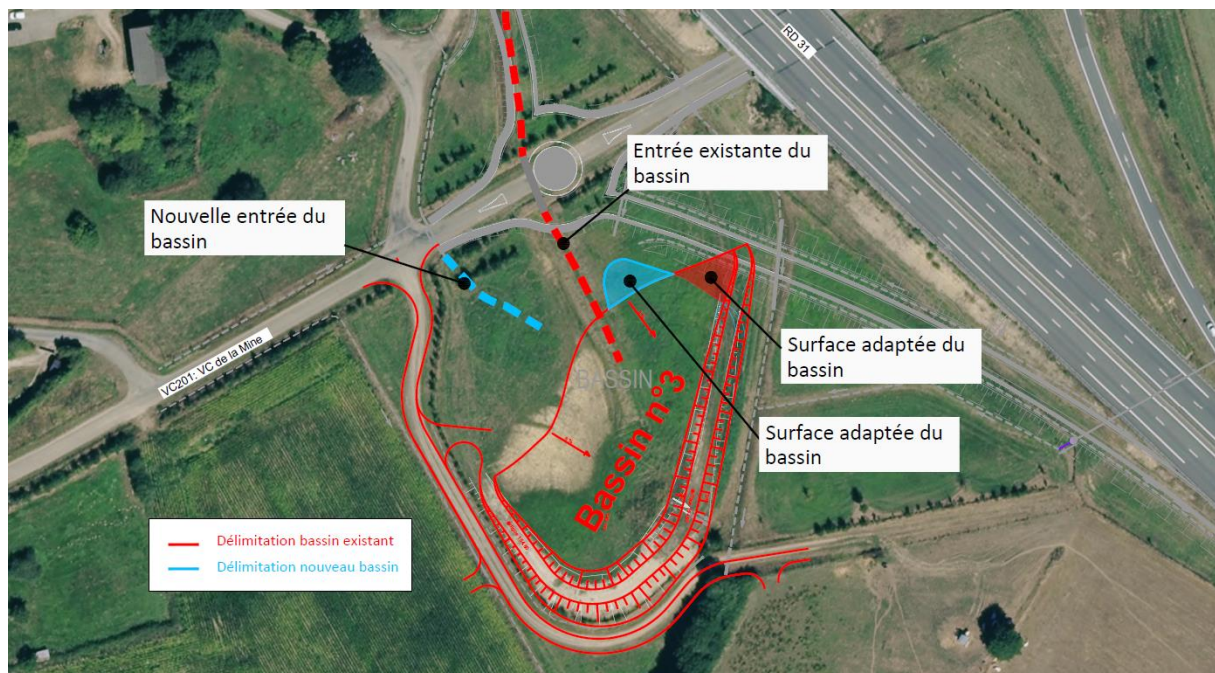
VI. Bassin de rétention

1. Nouveau périmètre du bassin

Le bassin existant a été réalisé suivant le plan ci-dessous.



Le nouveau périmètre du bassin est dessiné sur le plan ci-dessous.



2. Mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire ses effets négatifs notables sur l'environnement

Le bassin de rétention s'inscrit dans le périmètre du bassin de rétention existant. Celui-ci a été réalisé en totale intégration paysagère avec des pentes douces et sur une surface supérieure au dossier loi sur l'eau de la déviation de La Baconnière. Son emprise permet donc aujourd'hui de recevoir les eaux des bretelles créées.

L'entrée du bassin est déplacée de 25 m sans incidence sur la capacité du bassin.

Concernant les enjeux hydrauliques, le projet n'a donc pas d'effets sur l'environnement. La fonctionnalité du bassin est inchangée.

VII. Trafics et nuisances potentielles

Des comptages directionnels manuels ont été réalisés le 9 décembre 2021 aux deux carrefours du centre bourg et de la VC 201. Des compteurs automatiques ont été posés en section courante sur une durée d'une semaine incluant le 9 décembre.

1. Trafic VC 201

Le trafic sur la VC 201 est dépendant des mouvements pendulaires domicile/travail. La réalisation de l'échangeur entraînera un report de trafic correspondant principalement aux usagers du matin ne pouvant pas emprunter cette voie pour rejoindre la RD 31 vers Laval, principal bassin d'emploi.

Après analyse des comptages directionnels à l'heure de pointe du matin, le futur trafic sur la VC 201 peut être estimé à 248 uvp à l'heure de pointe du matin soit un TMJA de 2 480 véh/jour.

Aujourd'hui, les comptages automatiques indiquent un trafic journalier actuel de 1 121 véh/jour.

On peut donc considérer une augmentation du trafic de 1 360 véh/jour sur cette voirie.

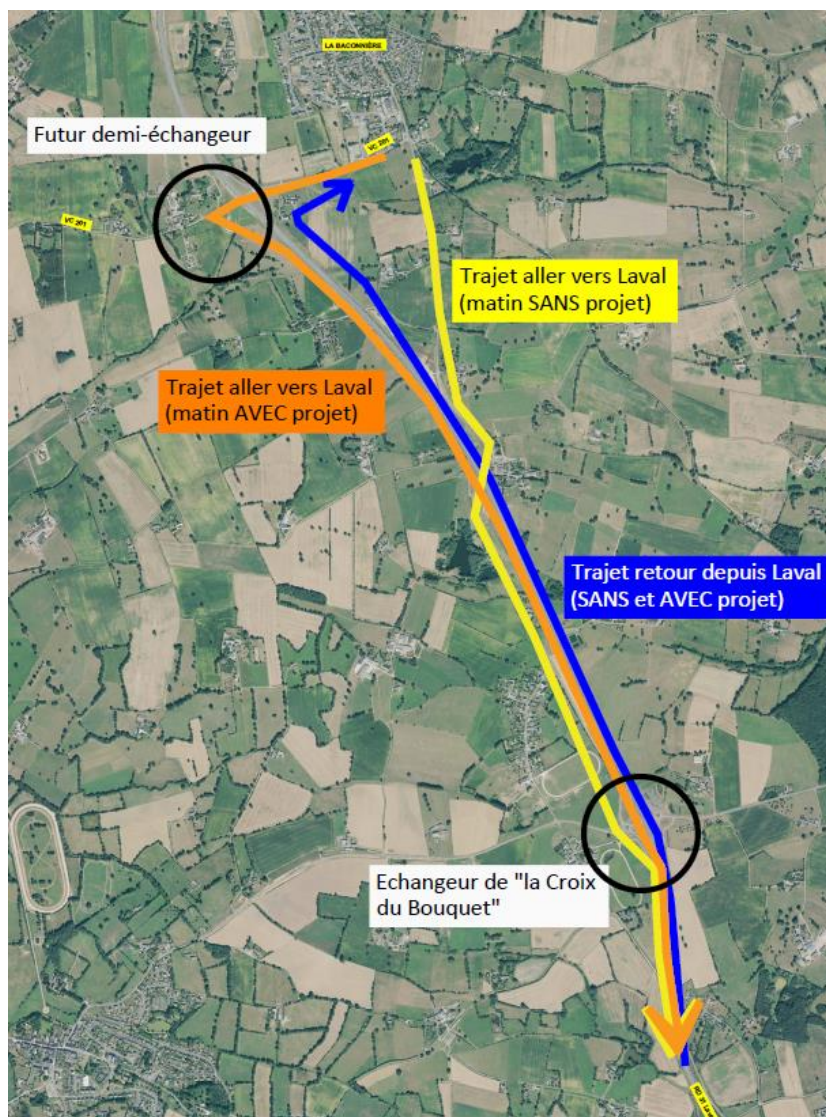
Cependant, les comptages directionnels aux heures de pointes du soir nous indiquent un trafic de 227 uvp sur la VC 201. Ce trafic inclut les usagers revenant de Laval, n'ayant pu emprunter cet itinéraire le matin par manque du demi-échangeur ouest.

On peut considérer que l'aménagement apportera le même trafic le matin que celui existant le soir.

2. Trafic RD 31

Le trafic sur la RD 31 est aujourd'hui de 6 951 véh/jour dont 13 % de PL.

Le trafic n'évoluera pas sur la RD 31, le trafic induit par la réalisation du demi-échangeur étant déjà présent sur cet axe depuis l'échangeur de la Croix du Bouquet au sud.



Par ailleurs, l'accès direct à la RD 31 2x2 voies permis par le projet, induira une baisse du trafic lors des mouvements pendulaires du matin sur l'ex-RD 31 (trajet jaune sur la carte ci-dessus).

3. Nuisances potentielles

Une habitation est située à 67 m de la VC 201. Elle est bordée à l'ouest par la RD 31 2x2 voies.



La VC 201 au droit de l'habitation, ainsi que la RD 31, supportent déjà aujourd'hui le trafic le plus important incluant les usagers revenant de Laval lors des mouvements pendulaires domiciles/travail du soir. L'environnement sonore lié au trafic sera donc identique après la réalisation du projet.

Néanmoins, il pourra être réalisé des mesures de bruit avant l'aménagement. Si une augmentation des seuils de bruit est constatée après mise en service, il sera mis en place des compensations phoniques adéquates.

VIII. Surface de culture

Il n'y a pas de cultures à l'ouest de la RD 31 sous l'emprise du demi-échangeur.

IX. Surface du projet

La surface du projet est de 16 200 m². Cf. carte ci-dessous.



X. Voie de liaison

Cette voie de liaison s'inscrirait à l'intérieur du périmètre physique de la déviation de La Baconnière par rapport au bourg. Cependant, elle n'était pas inscrite dans la déclaration d'utilité publique de 2004 relative à la réalisation de la déviation de la Baconnière.

L'article L.122-1 du code de l'environnement prévoit : « *Lorsqu'un projet est constitué de plusieurs travaux, installations, ouvrages ou autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage, il doit être appréhendé dans son ensemble, y compris en cas de fractionnement dans le temps et dans l'espace et*

en cas de multiplicité de maîtres d'ouvrage, afin que ses incidences sur l'environnement soient évaluées dans leur globalité ».

Cependant, cette voie de liaison est indépendante du projet de demi-échangeur pour lequel le cas par cas a été soumis.

Ces deux aménagements sont deux entités distinctes qui ne sont pas liées et qui fonctionnent séparément.

Le demi-échangeur répond à un besoin de liaison directe avec la RD 31 depuis La Baconnière afin de favoriser le développement économique et local.

La réflexion menée sur la réalisation de la voie de liaison est liée à la construction du nouvel EPHAD de La Baconnière. Celui-ci est prévu ouvrir à l'horizon 2025-2026. Cette voie serait la continuité d'une nécessaire réfection d'une voirie communale existante pour permettre la desserte de l'établissement depuis la RD 123.

Par rapport aux procédures environnementales, le demi-échangeur et la liaison ne peuvent donc pas être considérés comme un projet unique. Le périmètre du cas par cas déposé en janvier 2022 est confirmé.

Cependant, dans l'hypothèse où un cas par cas serait ultérieurement déposé pour cette voie de liaison, les éléments d'impacts devront tenir compte du projet de demi-échangeur instruit précédemment à ce dépôt.